

Le 2 Mai 2016





Du 20 au 29 mai, le Théâtre de Vidy reconstruit l'ambiance des Taxi Dance Hall américains pour accueillir le nouveau spectacle de Marie-Caroline Hominal, "Taxi-Dancers".

Texte: Céline Stegmüller | Photos: Lukas Beyeler

S i les âmes solitaires de nos jours traînent sur les réseaux sociaux et les sites de rencontre, les jeunes américains des années folles avaient une solution bien différente. Pendant les années vingt et trente, le système du "a ticket-a-dance" permettait aux jeunes patrons des classes populaires de louer une compagne de danse le temps d'une chanson. Ce système, bien différent des renommés Ballrooms (salons de danse) où les demoiselles pouvaient se permettre de refuser une main tendue, était le concept à la base des Tayi Dance Halls

Le nouveau spectacle de la chorégraphe et danseuse romande Marie-Caroline Hominal se propose d'explorer ce phénomène social en mettant en lumière les tensions entre le désir de romance spontane,

qui mobilisait les danseurs, et le système réglé offert par ces salons de danse. Sur scène, trois Taxi-Dancers au chômage, dont une travestie, dansent entre elles en se souvenant des temps glorieux, accompagnant leurs mouvements de monologues intérieurs, jusqu'à ce que, pour satisfaire leur manque d'amour, elles décident de rouvrir le Dreamland, salon où elles travaillaient, juste pour une soirée.

La représentation apporte des questionnements liés aux relations de pouvoir homme/femme, joue sur la connexion entre les corps, et souligne les sensations provoquées par le contact physique. Aujourd'hui à Los Angeles, il ne reste que quelques Taxi Dance Halls, et en Suisse deux compagnies proposent ce concept pour des soirées ou mariages. Les temps changent - il ne faut désormais plus payer dix centimes pour une danse - mais les sensations restent: selon la chorégraphe, la thématique du sentiment de solitude est toujours actuelle et mérite d'être revisitée dans une réalité qui devient de plus en plus aseptisée ou virtuelle. où le contact physique est substitué par des conversations technologisées. Au théâtre de Vidy, venez donc redécouyrir les histoires d'amour comme elles étaient avant les défilés de photos à "aimer", quand on avait une rangée de danseuses en attente, assises sur des petits fauteuils au fond d'un Taxi Dance



## A dance? Ten cents please

From the 20th to the 29th of May, the spectators of the Théâtre de Vidy will sense the vibes of the American Taxi Dance Halls thanks to the latest work of Marie-Caroline Hominal, "Taxi-Dancers".

If today lonely souls roam from dating websites to social media, young Americans of the Crazy Years had a very different antidote to solitude. During the Roaring Twenties, what came to be known as the "a ticket-a-dance" system offered young middle class Patrons the chance to rent a dancing partner for the length of a song. This arrangement, unknown to the more common ballrooms where young ladies had the privilege to deny an outstretched hand, was the core concept of the Taxi Dance Halls.

The newest show written by the Swiss-French choreographer and dancer Marie-Caroline Hominal offers a fresh discussion on this social phenomenon. On stage, three unemployed Taxi-Dancers, one of which being a transvestite, dance together remembering their glorious past. associating internal monologues to their movements, until they decide to reopen the dancing hall where they used to work. the Dreamland, for a one-night-only show, in order to fulfill their lack of love. The performance aims to challenge the concept of power relations between men and women, plays on the connection among bodies, and underlines the sensations triggered by physical contact. If you want to see what love stories looked like before sweeping left and right took over, when a line of beautiful girls waited on tiny armchairs for a gentleman to offer them a dance, come to the Théâtre de Vidy for the "Taxi-Dancers".